

Homilie Pasen 2016 Brussel – Homélie Pâques 2016 Bruxelles

Chers amis. Aujourd'hui, après ce qui s'est passé dans notre ville il y a quelques jours, nous ne pouvons pas célébrer la fête de Pâques comme d'habitude. Nous célébrons le Christ mort et ressuscité. En Lui nous reconnaissons tous ceux et celles qui sont morts, eux aussi victimes d'une violence arbitraire. Comment résister à l'angoisse ? Quand le Christ avait été condamné à mort, puis mis au tombeau, les disciples eux aussi étaient désemparés et angoissés. Et pourtant, c'est le message de Pâques, leurs yeux se sont ouverts, ils ont rencontré le Vivant. Alors, tout a commencé. Ce qui est impossible Dieu l'a fait : la mort est vaincue. Vaincu tout ce qui mène à la mort. Il est ressuscité. Impossible à expliquer, à peine croyable.

Et en effet, l'évangile nous raconte comment Marie-Madeleine, tôt le matin, arrive au tombeau et voit que la pierre a été roulée. Mais ce n'est pas ce tombeau ouvert et vide qui l'amène à croire. Elle va avertir les autres disciples. Quand Simon arrive, il n'entre pas vraiment dans le tombeau : il se penche, voit les bandelettes, voit que Jésus n'y est plus, mais, comme Marie-Madeleine, il n'arrive pas à croire. C'est l'autre disciple, qui entre et dont il est dit : « *Il vit et il crut.* » On l'appelle le disciple bien-aimé. Il voit avec les yeux de l'amour.

Il en est bien ainsi. Croire en Jésus ressuscité, cela ne peut se concevoir qu'avec les yeux de la foi. On ne peut pas le constater. Jésus n'est pas revenu à notre existence terrestre. Il n'est pas revenu, mais nous précède, entrant dans la plénitude de la vie, en Dieu. Et c'est précisément ce que nous attendons pour nous-mêmes. C'est l'espérance qui habite notre cœur. Car Dieu n'a pas réservé cette plénitude de vie seulement à son Fils. Il veut aussi nous la donner à tous, à nous et à toute sa création : vie nouvelle et impérissable.

Dat is de hoop van Pasen. En toch wordt die hoop altijd weer aangevochten, bijna onmogelijk gemaakt door wat onder mensen gebeurt. De schepping, de samenleving, ons eigen bestaan: het is zo bedreigd. Zelfs het onzinnigste kan plots gebeuren, willekeurig waar of met wie. Wat hier gebeurd is, in Zaventem en in het hart van onze stad, tart alle verbeelding. We wisten natuurlijk wel dat zo iets kon gebeuren. Zoveel veiligheidsmaatregelen waren getroffen. Maar het is pas als het gebeurt, zo vlak bij, op plaatsen die we zo goed kennen, dat je beseft wat het betekent. Dan staan we oog in oog met de onbegrijpelijke diepte van het kwaad dat zoveel onzinnig en onschuldig lijden veroorzaakt. En daarnaast is er nog op hoeveel plaatsten in de wereld zoveel armoede, zoveel eenzaamheid. We zien het elke dag met eigen ogen: ontelbaren op de vlucht, vol angst en zonder uitzicht. Zoveel onmacht en kwaad. Kwaad dat zich ook nestelt in de relaties tussen mensen. Ook hier kunnen haat en geweld zoveel ravage aanrichten. Het kwaad dat ook in ons eigen hart sluimert.

Pasen is het feest van de overwinning op dat kwaad. Het is het feest van de hoop. Een hoop die bedreigd wordt. Zeer zeker. Juist daarom moeten we weerstaan aan het kwaad en de wanhoop. Dat is de kracht van het geloof, dat niet toegeeft aan de angst. Het geloof doet ons niet laat berusten. Het verplaatst ons niet in een imaginaire wereld. Pasen zegt niet alleen wat er ooit met Jezus is gebeurd. Het zegt ook wat met ons kan gebeuren. Niet alleen later, na onze dood, maar hier en nu. Het roept ons op tot nieuw leven.

Nous portons le nom du Christ : nous sommes des chrétiens. La vie nouvelle que le Christ nous apporte, nous ne l'attendons pas seulement pour après notre mort. Nous sommes dès maintenant éveillés à cette nouveauté. Une vie qui résiste au mal et qui ne mène pas à la mort. Une vie qui est animée par un esprit d'amour et de fraternité, au service d'un monde bâti sur la paix et le respect de l'autre. C'est saint Paul qui nous le dit : dans le baptême, dit-il,

nous sommes morts avec le Christ pour nous relever avec Lui à une vie nouvelle. Il nous est demandé d'abandonner le vieil homme et de nous revêtir de l'homme nouveau. C'est pourquoi nous allons dans quelques instants professer notre foi et renouveler les promesses de notre baptême. Faisons-le avec conviction, de tout notre cœur. Rendons grâce à Dieu pour la foi que nous avons reçue. Elle nous invite à suivre Jésus et à vivre selon l'évangile. Elle est source de joie. Non pas une joie à bon marché, mais une joie qui garde l'espérance et la confiance, au milieu des circonstances difficiles de la vie. Elle nous donne la force et le courage de nous engager pour une société plus humaine et plus fraternelle. Cela ne va plus de soi d'être chrétien. Et beaucoup s'en écartent effectivement. Mais quand elle est vécue avec conviction et en toute vérité, la foi donne beaucoup de fruits. C'est ce que je vous souhaite en cette fête de Pâques : que le Christ ressuscité vous aide à résister au mal et à vivre en enfants de Dieu, animé de l'Esprit de Dieu, Esprit de paix et d'humanité véritable.

+ Jozef De Kesel
Aartsbisschop van Mechelen-Brussel
Archevêque de Malines-Bruxelles